

# Festival du spectacle court - 5<sup>e</sup> édition

34 SPECTACLES DE THÉÂTRE | DANSE | MUSIQUE | PERFORMANCE | MARIONNETTES | VIDÉO



**COURT**  
toujours

**3 jours au Centre de Beaulieu**  
du vendredi 25 au dimanche 27 février 2005

## dossier spectacles

► **PROPOSÉ PAR LE THÉÂTRE-SCÈNE NATIONALE DE POITIERS**

**Denis Garnier, directeur / Jean Boillot, directeur artistique du festival**

Production : Le Théâtre-Scène Nationale de Poitiers - Coproduction : Ars Nova Ensemble Instrumental, Jazz à Poitiers, Maison Antoine Vitez (Maison de la traduction) - Coréalisation : Grame-centre national de création musicale, Lyon - Aide à la diffusion : ONDA - Subventions spécifiques : Ville de Poitiers, Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Poitou-Charentes) - En collaboration avec le Conservatoire National de Région, La Spirale-Cie Jean Boillot, La Fnac et le Centre d'Animation de Beaulieu.

► **CONTACT PRESSE DU FESTIVAL : THÉÂTRE-SCÈNE NATIONALE DE POITIERS / FESTIVAL COURT TOUJOURS**

1, place du Maréchal Leclerc - 86000 Poitiers - TEL : 05 49 39 40 00 - [www.letheatre-poitiers.com](http://www.letheatre-poitiers.com)

**Service communication : Monique Narciso, directrice** / [monique.narciso@letheatre-poitiers.com](mailto:monique.narciso@letheatre-poitiers.com)

**Virginia Castro, contact presse du festival** / [virginia.castro@letheatre-poitiers.com](mailto:virginia.castro@letheatre-poitiers.com)



**Pour cette 5ème édition, le festival Court Toujours prend plus de temps pour faire court. C'est en trois jours (au lieu de deux), que sera explorée la forme courte contemporaine, avec au programme, 34 spectacles entre 5 et 40 min.**

Trop brefs pour figurer dans des programmations conventionnelles de spectacles vivants, les spectacles courts constituent pourtant pour les artistes un véritable champ d'expérimentation ; le « raccourci » conduit à de nouvelles pratiques scéniques et narratives. Dans sa grande variété d'écriture, de thème et de forme, il se veut direct. En mettant en question nos pratiques les plus enracinées, il change notre regard de spectateurs, de professionnels, de créateurs... de citoyens.

**Cette 5ème édition donne la parole à des artistes qui nourrissent une relation vivante avec notre temps** et transmettent des concepts artistiques et humains qui touchent au plus profond de notre époque. Leurs spectacles portent un regard critique, cruel, amusé, poétique, intime, démonstratif ou engagé... sur nos sociétés et sur nous-mêmes.

**Cette 5ème édition toujours plurisiciplinaire s'ouvre aussi plus largement aux arts plastiques** avec des propositions issues des galeries d'art et qui parviennent rarement sur nos scènes (performance, installation, vidéo). Mais aussi, avec des spectacles qui entrecroisent les genres et misent sur la recherche d'un autre langage artistique.



## S O M M A I R E

### Danse

**LES MORTS PUDIQUES** de et par Rachid Ouramdane 4

### Conte

**LES GENS D'HEM** 9 programmes de et par Rachid Bouali 5

### Performance

**DEATH IS CERTAIN** de et par Eva Meyer-Keller 6

### Théâtre

**LE MONDE SELON EDWARD BOND**

**EXISTENCE** par le Théâtre des Agités 7

**LA PIERRE** lecture mise en voix par Jérôme Hankins 8

**ROUGE, NOIR ET IGNORANT** atelier du Conservatoire dirigé par R. Sammut 8

**LE MONDE SELON DEA LOHER**

**SANKA** lecture mise en voix par Laurent Muhleisen 9

**LE MONDE SELON ENZO CORMANN**

**DONNANT, DONNANT** lecture mise en voix par l'auteur 10

**JE M'APPELLE** film de Stéphane Elmadjian 10

**LE MONDE MÉDIATIQUE**

**SHOT** du collectif MxM 11

**DIRECT** du collectif MxM 11

**PARADISCOUNT** du collectif MxM 12

### Marionnettes

**D'UN CASTELET À L'AUTRE** 3 programmes par le Théâtre du Fust 13

### Musique

**LE MONDE SELON THIERRY DE MEY** 14

**LIGHT MUSIC** par le GRAME 15

**PROGRAMME ARS NOVA**

**Tippeke** 16

**Silence must be ! / Musique de tables** 16

**Palilalie / Ice / Palindrome** 17

### Vidéo, diaporama

**ANNA'S LIFE** de Nicolas Floc'h 18

**ALL BY MYSELF** de Nan Goldin 19

**DAMNI I COLORI** d'Anri Sala 20

### Soirée boeuf

21

**Portrait Jean Boillot**, directeur artistique du festival

22

# D a n s e

40  
min

| VENDREDI - 20H - GRANDE SALLE |

| SAMEDI - 17H40 - GRANDE SALLE |

## Les morts pudiques | de et par Rachid Ouramdane

Avec l'aide d'un moteur de recherche Internet, Rachid Ouramdane a souhaité traverser les différentes formes de représentations de la mort qui trame la toile. Il a confié la dramaturgie de cette nouvelle pièce à la logique hypertextuelle de l'internet qui produit une non-narration. À l'intérieur de ce voyage sur le net, nous rencontrons, au travers des digressions du moteur de recherche, des sujets aussi différents que la peine de mort appliquée aux mineurs aux États-Unis, les attentats suicides de jeunes musulmans, l'esthétique gothique chez les jeunes comme une esthétique contestataire, les nouvelles formes de suicide sur Internet...

L'interprétation de la danse s'appuie sur une série de transformations du corps en scène qui, tel un CD réinscriptible, se recompose en fonction du flux d'informations qu'il a reçu au cours de ces recherches.



**Création et performance :** Rachid Ouramdane - **Son et vidéo :** Fanny de Chaillé - **Création lumière :** Yves Godin - **Régisseur plateau :** Sylvain Giraudeau - **Régisseur lumière :** Jean-Michel Hugo - **Masque :** Solenn Camus - **Photographie :** Hervé Thoby - **Maquillage :** La Bourette - **Avec le regard de** Armando Menicacci, Christian Rizzo et Julie Nioche - **Chanson, Livin'is deadly de** Mark Tompkins - **Extrait vidéo «Skull\* Cult» de** Christian Rizzo et Rachid Ouramdane - **Production et administration :** Erell Melscoët et Michel Repellin.

Coproduction : Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-St-Denis, Manège de Reims-Scène nationale, Centre Chorégraphique National de Belfort, Centre chorégraphique National d'Aix-en-Provence, Centre national de danse contemporaine de Angers - Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, le Ballet Atlantique Régine Chopinot, La Ménagerie de Verre, Springdance Festival Preview.

**Portrait |** Rachid Ouramdane, depuis son diplôme au CNCD d'Angers en 1992, a été interprète et collaborateur artistique d'Emmanuelle Huynh, Hervé Robbe, Odile Duboc, Jeremy Nelson, Meg Stuart, Catherine Contour, Alain Buffard, Julie Nioche, Fanny de Chaillé et Christian Rizzo. Il développe ses projets au sein de l'Association Fin Novembre co-fondée avec Julie Nioche en 1996. Il intègre, au fur et à mesure de ses créations, des outils vidéographiques qui mettent en confrontation les différents mécanismes d'enregistrement et de restitution de la mémoire corporelle. La vidéo est envisagée non pas uniquement au travers de la représentation des corps qu'elle permet, mais aussi comme outil pour travailler le corps lui-même et attendre une nouvelle perspective du geste chorégraphique. Ces outils numériques lui permettent de sonder la transformation de nos imaginaires et ainsi la transformation intime de nos identités.

# C o n t e

20  
min

9 programmes

**VENDREDI**

|LES GENS 1 - 19H20 - MIKADO|LES GENS 2 - 21H - MIKADO|LES GENS 3 - 23H20 - SCÈNE HALL|

**SAMEDI**

|LES GENS 4 - 17H - MIKADO|LES GENS 5 - 18H40 - MIKADO|LES GENS 6 - 19H20 - SCÈNE HALL|

**DIMANCHE**

|LES GENS 7 - 14H30 - ARR. SCÈNE|LES GENS 8 - 17H40 -ARR. SCÈNE|LES GENS 9 - 19H50 - GDE SALLE|

## Les gens d'Hem | de et par Rachid Bouali

Un matin, à l'entrée du quartier de la Lionderie, à Hem (dans le Nord), un panneau a été dressé sur lequel s'étale «Cité de Transit, 64 logements». Qui a bien pu le placer là ? Même Monsieur Leduc qui a réponse à tout, ne peut rien en dire...

Rachid Bouali a grandi dans cette cité. Il collecte aujourd'hui la parole de ces habitants et nous décrit un quartier qui, au fil des histoires, finit par devenir surréaliste.



Ici Même Productions.

**Portrait |** Rachid Bouali est comédien et conteur. Il a les mains dans le cambouis des histoires et des récits.

Tchatteur du geste et de la voix, il aime les contes comme on aime les amis... Par la simple magie d'un phrasé musical, d'une gestuelle frémissante d'ivresse sans retenue, ses mains tourbillonnantes nous emportent à folle allure vers les mille et une tribulations de ses personnages.

Il a travaillé avec de nombreuses compagnies de théâtre, et après un passage à l'école internationale de théâtre Lecoq à Paris, il continue à explorer l'univers des contes en créant *Contes à Cachichi* en 1996 avec Nouredine, son frère percussionniste, à partir de contes traditionnels du monde entier.

En 1996, il crée *Les Gens d'Hem* avec Didier Kowarski, recueil de contes auprès de gens des quartiers d'Hem (Nord).

En 2000, son spectacle *Chinane !* nous entraîne dans l'ambiance des souks du Moyen-Orient sur les traces du terrible Tamerlan.

Il rejoint la compagnie Joker dans *Le Bourgeois gentilhomme* et *Le cid à l'improviso*.

# P e r f o r m a n c e

35  
min

|VENDREDI - 18H20 / 21H40 / 23H20 - SALLE DE RÉUNION|

|SAMEDI - 16H / 19H20 / 21H - SALLE DE RÉUNION|

|DIMANCHE - 15H / 16H20 / 19H - SALLE DE RÉUNION|

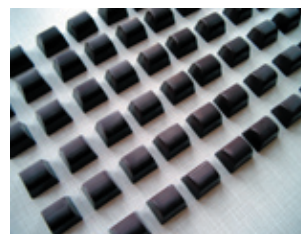
## Death is certain | de et par Eva Meyer-Keller

Les cerises ont la peau tendre et une sorte d'os à l'intérieur. Leur jus est rouge comme du sang. Si elles sont manipulées comme des humains peuvent être «manipulés» par d'autres humains, alors elles deviennent elle-mêmes humaines, ou objets animés, ce qui invite le spectateur à s'identifier à elles.

*Death is certain* s'inspire des contes de fées, où parfois les objets qui prennent vie deviennent un espace de projection de notre propre expérience. Dans cette performance, Eva Meyer-Keller considère les douces cerises comme des personnages. Elle enlève les queues aux fruits, qui ne sont ni lavés, ni écrasés.

Mais plutôt mis à mort. La performeuse fait cela avec ses mains, et ce geste quotidien finit par devenir brutal. Le spectateur a en tête la représentation de la mort au cinéma, ainsi que la réalité des exécutions, comment elles se déroulent vraiment : sont alors mises face à face l'expérience individuelle et collective et cette mort douce sur une table de cuisine.

*Death is certain* a été présenté au Vivat d'Armentières, à la Fondation Cartier à Paris et à la Maison Folie de Ville-neuve d'Ascq.



### Une performance de et par Eva Meyer-Keller.

Production : Eva Meyer-Keller - Avec le soutien amical de : Vooruit Gent, Stuk Leuven - Remerciements à : Martin Nachbar, Rico Repotente und P5 : Alexandra Bachzetsis, Juan Dominguez, Mette Edwardsen, Cuqui Jerez.

**Portrait** | Eva Meyer-Keller, jeune diplômée de la School for New Dance Development (SNDO, Amsterdam), a aussi suivi des études de photographie et d'Arts Plastiques à Londres et Berlin. Elle a travaillé avec Jérôme Bel, les ballets C de la B, Martin Butler, Gonnig Heggen... Elle a fondé l'association Liminal Insitut, un laboratoire mobile composé d'un groupe de jeunes chorégraphes, performeurs, artistes vidéo, écrivains et techniciens.

# T h é â t r e



## LE MONDE SELON EDWARD BOND

Né le 18 juillet 1934 dans le nord de Londres.

Dès la fin des années cinquantes, il écrit sa première oeuvre importante et collabore avec le Royal Court Theatre à Londres. Sa première pièce représentée est *The Pope's wedding (Les Noces du pape)*, en 1962. En 1964, la création de sa pièce *Sauvés* soulève un des plus grands scandales de l'histoire du théâtre anglais. Les débats et la polémique autour de sa pièce suivante : *Early Morning (Au petit matin)*, en 1968, conduiront à l'abolition de la censure théâtrale en Angleterre.

Depuis, il a écrit plus d'une trentaine de pièces jouées constamment dans le monde entier, des scénarii pour le cinéma (notamment *Blow up*, réalisation d'Antonioni en 1967) ou la télévision, des livrets d'opéra, des canevas de ballets chorégraphiques et de nombreux textes poétiques. Il développe en parallèle une vaste réflexion théorique sur l'art théâtral à travers de nombreux articles, notes, préfaces et correspondances. Son dernier ouvrage, *The Hidden plot (La trame cachée)*, est une vaste et ambitieuse réflexion sur l'art dramatique, qui découvre l'origine du théâtre, sa nécessité pour l'être humain, jusque dans les premiers efforts conscients du nouveau né.

Les textes d'Edward Bond sont disponibles aux éditions de l'Arche. Agent théâtral : Editions de l'Arche.

40  
min

| VENDREDI - 18H20 / 21H40 - MODULE ADULTE |

| SAMEDI - 19H20 / 21H - MODULE ADULTE |

| DIMANCHE - 17H40 / 19H - MODULE ADULTE |

## Existence | mise en scène Jean-Pierre Berthomier

*Existence* nous parle de la violence de la solitude, de la communication, de l'Autre comme une énigme ou secret, et pour finir de l'envie de mourir. *Existence* nous parle en creux du monde contemporain – de la violence sourde, qui règle nos rapports quotidiens. De la violence qui peut éclater, soudainement.

X, jeune homme ordinaire, cambriole l'appartement de Tom, étrange silhouette nocturne et solitaire, puis ne sait plus ce qu'il veut.

X, jette un instant l'existence de Tom en pleine catastrophe. Le monde est vu, senti, vécu par X qui se définit comme « malfrat quelconque ».

X, parle, se pose des questions, s'égare le temps d'un cambriolage raté. Le personnage de X apparaît comme la métaphore d'un monde violent et divisé à l'infini.

X, effrayé devant le corps de Tom ressuscite avec quelques mots indistincts des images qui nous viennent d'une catastrophe lointaine : « Vu des baraques dans la boue. Sur des photos. Alignées comme des dominos. Jamais touchés. Pas une main dans ce monde-là. Boue ou poussière. »

*Existence* nous parle de notre temps comme d'une catastrophe possible.



Mise en scène : Jean-Pierre Berthomier - Texte d'Edward Bond, traduction Michel Vittoz - Assistante à la mise en scène : Anne Courpron - Dramaturgie : Frédéric Vossier - Comédiens : X / Richard Sammut ; Tom / Jean-Pierre Mesnard - Lumière/Décor : Alain-Bernard Billy - Son : Thomas Sillard - Chargée de Production : Sonia Billy.

Production : Théâtre des Agités - Compagnie conventionnée par la DRAC Poitou-Charentes, la Région Poitou-Charentes Subventionnée par la Ville de Poitiers.

**La compagnie |** Le Théâtre des Agités – codirigé par Jean-Pierre Berthomier et Philippe Faure – est né en février 1996. Plusieurs spectacles ont vu le jour *Nuit Pâle au Palais* de Catherine Anne, *Laurel et Hardy vont au Paradis* de Paul Auster, *Léonce et Léna* de Georg Büchner, *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp. La compagnie a toujours été attachée (depuis 1992) à un travail de formation notamment au travers de différentes créations : *Sallinger* de Bernard-Marie Koltes, *Peer Gynt* de Henrik Ibsen, *Deirdre des Douleurs* de JM Synge, *Amphitryon* de Molière, *L'Éveil du printemps* de Wedekind... Jean-Pierre Berthomier et Philippe Faure sont également responsables du Département Théâtre du Conservatoire National de Région de Poitiers depuis 1999.

40  
min

| DIMANCHE - 15H - SALLE MIKADO |  
| DIMANCHE - 17H40 - SALLE MIKADO |

## La pierre | lecture mise en voix par Jérôme Hankins

« Cette pièce s'inscrit dans un cycle de pièces courtes aux styles très divers, où Bond s'interroge et enquête sur la fonction d'écrivain de théâtre, en testant tout un ensemble de formes propres à renouveler le théâtre politique de son temps, et à contrer la tradition brechtienne de la pièce didactique. Après avoir écrit des œuvres contre l'apartheid, la prolifération des armes nucléaires et l'impérialisme américain, Bond propose ici une parabole visant à décrire les nouvelles formes de l'aliénation, en dévoilant les mécanismes de l'oppression moderne.

Pour conférer une énergie théâtrale à ces réflexions théoriques, il entrelace avec une liberté réjouissante diverses traditions théâtrales européennes : la Moralité du Moyen Âge où un choix d'existence se présente à un personnage unique incarnant Monsieur Tout-le-Monde, dont le cheminement intérieur se matérialise dans un déplacement accompli devant le spectateur d'une extrémité à l'autre du plateau, trajet au cours duquel il rencontrera des adjuvants et des opposants, forces à la fois matérielles et symboliques qui œuvrent à infléchir son jugement — et le théâtre d'agit-prop tel qu'il fut en particulier pratiqué et théorisé dans la Russie soviétique entre les deux guerres, spectacle mobile d'intervention « choc » reposant sur les techniques de théâtre populaire de rue et de cabaret, dont Brecht lui aussi maniait les audaces dans son recours au montage et à la distanciation. Mais ici, Bond renvoie dos à dos le catéchisme évangéliste et le prêche-prêcha neo-marxiste : pour raconter l'aliénation des nouveaux fils perdus d'une société prodigue, il propose un conte animé où les images et les événements les plus énigmatiques se succèdent et s'entrechoquent, dans une danse de vie à la fois burlesque et agoissante où c'est l'affirmation de soi et de la liberté qui triomphe des forces ténébreuses et confuses de l'argent et de l'injustice sociale. En cela, *La Pierre* est aussi une exaltation passionnée du théâtre, où la communauté humaine se rassemble autour d'une création en forme d'histoire, afin de forger les outils de son destin. »

Jérôme Hankins

Texte d'Edward Bond. Lecture mise en voix par Jérôme Hankins (traducteur) avec 4 comédiens de La Spirale.

En collaboration avec la Maison Antoine Vitez.



**Portrait |** Jérôme Hankins est traducteur, comédien, metteur en scène et maître de conférences en théâtre (Université de Picardie). Il est également le plus proche collaborateur d'Edward Bond en France. Il a en outre publié un recueil de lettres inédites et de textes théoriques de Bond, dans le cadre des Cahiers de la Maison Antoine Vitez, au sein de laquelle il a dirigé pendant quatre ans le comité de lecture des pays anglophones. Il a été président du Théâtre de l'École Normale Supérieure, après des études de mise en scène à la Yale School of Drama (Connecticut, USA).

15  
min

3 programmes

| DIMANCHE - ROUGE, NOIR ET IGNORANT 1 - 15H - SCÈNE HALL |  
| DIMANCHE - ROUGE, NOIR ET IGNORANT 2 - 17H40 - SCÈNE HALL |  
| DIMANCHE - ROUGE, NOIR ET IGNORANT 3 - 19H - SCÈNE HALL |

## Rouge, noir et ignorant | atelier du Conservatoire, dirigé par Richard Sammut

« *Rouge, noir et ignorant* est la première des *Pièces de guerres*, et sa brièveté pourrait être frustrante si l'on ne considérait pas la concentration d'idées et le foisonnement des interrogations qui bousculent le texte et l'action. C'est un fantôme qui nous parle, une créature morte avant d'être née, brûlée par les radiations nucléaires. Et pourtant, c'est avec un sourire mi-sarcastique, mi-serein, qu'il raconte sa vie d'homme, ou la vie qu'il aurait pu vivre, ou encore, l'existence qu'un autre a pu vivre avant lui... Les scènes qui suivent sont des tranches de vie où l'auteur, à travers des situations de plus en plus extrêmes, expose sa vision du monde, la barbarie des hommes, bref, tout ce qu'ils déclenchent par ignorance. Confronté tour à tour à l'éducation, à la rage, au consumérisme, à l'amour, à la faim et à la guerre, cet homme physiquement repoussant, à la limite du grotesque, donne de prodigieuses leçons d'humanité, étant successivement narrateur, témoin passif ou personnage à part entière. L'horreur côtoie le rire et le pessimisme se teinte d'un optimisme timide, montrant combien l'œuvre et la pensée du dramaturge sont paradoxales, à l'image de l'humanité qu'il revendique. »

B. Longre (mars 2002)

Fragments du texte d'Edward Bond, traduction Michel Vittoz. Atelier de Richard Sammut avec les élèves du Conservatoire National de Région de Poitiers, département théâtre.





### **LE MONDE SELON DEA LOHER**

Dea Loher est née en 1964 en Bavière et vit à Berlin depuis 1989. Elle est l'auteur d'une dizaine de pièces, qui font d'elle l'une des dramaturges les plus importantes de sa génération. La plupart de ses pièces sont créées au théâtre Thalia de Hambourg. Elles sont traduites en français par Laurent Muhleisen. Cinq de ses pièces ont été créées en France, par Gilles Dao et Michel Raskine.

Les textes de Dea Loher sont disponibles aux éditions de l'Arche.

**40  
min**

**| VENDREDI - 18H20 - SALLE MIKADO |**

**| VENDREDI - 21H40 - SALLE MIKADO |**

### **SANKA | lecture mise en voix par Laurent Muhleisen**

Deux ambulanciers peu scrupuleux, mais qui n'ont pas perdu toute humanité, ont monté, dans quelque pays de l'ancien bloc communiste, un réseau de trafic de cadavres avec la complicité d'une propriétaire de pompes funèbres. Les blessés qui atterrissent dans leur ambulance n'en ressortent qu'une fois morts et bien morts. Quand bien même il s'agit d'amis ou de proches de la famille.

**Texte de Dea Loher. Lecture mise en voix par Laurent Muhleisen (traducteur) avec 6 comédiens de La Spirale.**

En collaboration avec la Maison Antoine Vitez.



**Portrait |** Laurent Muhleisen est né en 1964 à Strasbourg. Depuis 1991, il a traduit de nombreuses pièces d'auteurs allemands de la nouvelle génération, comme Dea Loher, Marius von Mayenburg ou Roland Schimmelpfennig. Il est également le directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, centre International de la Traduction Théâtrale à Montpellier.



## LE MONDE SELON ENZO CORMANN

Né en 1953, il réside actuellement à Coublevie (Isère). Écrivain de théâtre, auteur de nombreuses pièces, parmi lesquelles *Credo*, *Sade*, *concert d'enfers*, *Diktat*, *Toujours l'orage*, *Cairn...* publiées en France aux Éditions de Minuit et chez divers éditeurs (Théâtrales, Actes Sud...), traduites dans une dizaine de langues.

Metteur en scène (*W.F.*, d'après *Tandis que j'agonise*, de W. Faulkner ; *Palais Mascotte* ; *La machine à décerveler*, d'après A. Jarry ; *La Sibérie*, de Félix Mitterer ; *La révolte des anges...*).

Diseur et vocaliste, il enregistre régulièrement et se produit sur scène en compagnie de diverses formations de jazz et du saxophoniste Jean-Marc Padovani, avec lequel il a créé *La Grande Ritournelle*, équipée verbale et musicale (jazz poems et opéras de poche : *Le rôdeur*, *Mingus*, *Cuernavaca*, *Diverses Blessures*, *Le dit de Jésus-Marie-Joseph*, *Le dit de la chute - tombeau de Jack Kerouac...*).

Il a enregistré de nombreuses fictions radiophoniques pour France Culture, tant en qualité d'auteur (une douzaine d'ouvrages), que d'interprète (Michon, Hauvuy, Rolin, Kerouac...), ou de directeur d'acteurs (*Ciascuno a suo modo* de Pirandello, *Les derniers jours de l'humanité* de K. Kraus).

Il enseigne à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, à l'École du Théâtre National de Strasbourg, où il présente des ateliers et crée des spectacles, mais aussi à l'École Normale Supérieure de Lyon. Il fut auteur associé au Théâtre National de Strasbourg, à la Comédie de Valence, puis conseiller littéraire auprès de Claudia Stavisky, Directrice des Célestins, Théâtre de Lyon.

Ses derniers ouvrages parus : *A quoi sert le théâtre ?*, recueil d'articles et de conférences (Les Solitaires Intempestifs, 2003) ; *Mingus, Cuernavaca* (Rouge Profond, 2003) ; *La révolte des anges* (Éditions de Minuit, Paris, 2004).

A paraître : *Le testament de Vénus*, roman. (Éditions Gallimard, coll. «blanche», 2005).

40  
min

| SAMEDI - 16H - SALLE MIKADO |

| SAMEDI - 19H20 - SALLE MIKADO |

### Donnant, donnant | lecture mise en voix par l'auteur lui-même

A l'origine, un texte écrit pour Amnesty International en 1998, dans le cadre de l'opération «Théâtre contre l'oubli» : façon de poème dramatique (intitulé *Ils sont deux désormais sur cette terre immense*) évoquant les prémisses d'un interrogatoire policier, et d'une séance de torture.

Ce duo remanié, repensé pour le chant, constitue la première partie d'une fiction à quatre voix (deux hommes, deux femmes). C'est la loi du marché : tu me donnes ta montre, je te donne l'heure - Donnant, donnant.

A toi la cité, dit le flic au garçon, à moi le reste du monde. Si tu ne veux pas que je vole, dit la fille à sa mère, il faut me donner du fric. Drogue contre argent, argent contre coups, drogue contre sexe, sexe contre argent, argent contre drogue. Affolement du cours des équivalences. Coups de matraque contre coups en douce. Contrat d'esclavage contre shoot. Gangrène de la violence. Tu me fais la leçon, je te fais la nique. Tu me fais la nique, je te passe à tabac. Tu me passes à tabac, je te tue.

Donnant, donnant : l'histoire d'un garçon dont la vie est pleine de films, rangés dans une cave, rangés dans des boîtes... vides, contre l'histoire d'un flic qui use de moyens illégaux pour faire respecter la loi. Ou l'histoire d'une fille qui regarde dévaler des petits lapins dans un terrain vague, quand une voiture ralentit à la hauteur de l'arrêt de bus où elle tapine, contre l'histoire d'une femme qui voudrait croire qu'aimer sert à être aimée. C'est une fable, mettons : l'homme déguisé en bête contre la bête déguisée en homme — donnant, donnant.

Texte d'Enzo Cormann. Lecture mise en voix par Enzo Cormann avec 3 comédiens de La Spirale et l'auteur lui-même.

17  
min

| SAMEDI - 23H30 - GRANDE SALLE |

### Je m'appelle | film de Stéphane Elmadjian, texte d'Enzo Cormann

Quels abîmes de silence les tonitruantes parades de cette fin de siècle, travestissements «kitsch» de l'Histoire, s'acharnent-elles à emmurer ? La lancinante cohorte des victimes d'un siècle de guerre économique mondiale.

Chacun de ces hommes se présente à tour de rôle, « Je m'appelle... », et raconte la dureté de sa condition. Ils sont d'âges divers, de nationalités variées mais tous ont vécu la même histoire, celle de l'oppression.

« Mon père disait que la liberté n'a pas de prix... Il se trompait... Non seulement tu la payes au prix fort, mais en plus elle n'existe que pour ceux qui te la vendent ».

Ce film a reçu Prix FNAC - Attention ! jeune Talent ! au Festival de Clermont-Ferrand 2002 ; Grand prix de la fondation Beaumarchais au Festival de l'encre à l'écran Tours 2002 ; prix du pavé au Festival de court-métrage de Nancy 2002 ; Grand prix au Festival «Côté court» de Pantin 2002 ; Egalement primé au Festival «Kurtzfilmage» d'Oberhausen (Allemagne) 2002, au Festival de court-métrage d'Alkirch 2002, et au Festival «Arcipelago» de Rome 2002 (Pris spécial du jury).

Stéphane Elmadjian travaille dans le cinéma depuis 1986, d'abord comme monteur, puis comme réalisateur de courts métrages documentaires ou de fiction.



## LE MONDE MÉDIATIQUE

Une performance en 3 parties mise en scène par Cyril Teste, découverte du Festival d'Avignon 2004. En fil conducteur, l'oeuvre de Patrick Bouvet, passionné par la litanie médiatique et son impact sur les esprits. Un auteur qui s'est imposé comme l'un des « écrivains-plasticiens » les plus marquants de sa génération.

Patrick Bouvet, plasticien et musicien, est auteur aux éditions de l'Olivier d'une oeuvre remarquable de déconstruction littéraire et de critique du pilonnage médiatique, *Shot* (2000), une série de légendes sans photo de 1945 à nos jours et *Direct* (2002), des commentaires télévisuels de la catastrophe du

11 septembre 2001. C'est au jeune théâtre national que Patrick Bouvet, Cyril Teste et le Collectif MxM se sont rencontrés autour de la volonté partagée de porter en scène ces écrits poétiques et politiques conçus comme des installations.

Autres spectacles réalisés par le Collectif MxM : *Avis de décès* création en 1998, Paris ; *Alice underground* créé à Paris au CNSAD puis en tournée au Festival Friction / Dijon en mai 2001 ; *Cadillac*, Scène ouverte juillet 2001 ; *Anatomie Ajax*, création au Maroc tournée Maroc/Théâtre de Chatillon, mars 2004.

« Chaque image accélère pour éviter les question, chaque image roule sur le sol et se jette sur les visiteurs. »

Patrick Bouvet

40  
min

| VENDREDI - 18H20 / 21H40 / 23H20 - GYMNASÉ 2 |

### Shot | de Patrick Bouvet - Collectif MxM - Mise en scène Cyril Teste

Entrer dans la légende. Celle des commentaires détournés qui sous-titrent les photographies ; celle d'Hiroshima et du Boeing de la TWA, de John Fitzgerald et de Jackie Kennedy, de la panique du stade du Heysel et de la démiurgique chirurgie... *Shot*, deuxième volet de la trilogie de Patrick Bouvet, s'attache à l'anatomie et la radiographie du corps social via la photographie. Micros et pupitres : dans son plus simple appareil, par l'approche de la musicalité des collages critiques de Patrick Bouvet, la mise en scène de Cyril Teste nous fait entrer dans la boîte noire des cinquante dernières années.

Création au Festival d'Avignon 2004

De Patrick Bouvet - Collectif MxM - Mise en scène : Cyril Teste - Avec : Jean-Marc Brisset et Alexandra Castellon - Lumières et régie générale Julien Boizard - Musique originale : Nihil Bordures - Vidéo : Giorgio Partesana - Costumes : Alexandra Castellon.

Production : Structures Cie - Coproduction : 3BC Compagnie, Festival d'Avignon ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre National; avec le soutien : de la DRAC Midi-Pyrénées, de la Ville de Toulouse, de la Région Midi-Pyrénées, du Théâtre de la Digue, l'Été de Vaour, de Montévidéo et d'Apple.

25  
min

| SAMEDI - 16H / 19H20 / 21H- GYMNASÉ 2 |

### Direct | de Patrick Bouvet - Collectif MxM - Mise en scène Cyril Teste

Voici le spectateur placé en direct, au cœur d'un plateau de télévision, lors d'une célèbre journée de carnage désincarnée. Le 11 septembre 2001, des présentateurs déversent les images obsédantes du crash des avions suicides, lors d'une grande messe noire médiatique. Caméras, consoles vidéos, studios : la mise en scène spectrale et frontale de Cyril Teste et du collectif MXM sample l'image et le langage d'un monde qui s'est éloigné dans la représentation. Mis en boucle et en bouche, les "copier-coller", ressassements et collisions de mots de Patrick Bouvet, détournent les signaux de ces hommes-troncs de la télévision. Une installation scénique comique et poétique destinée à se déprendre de l'hypnose médiatique, à revivre les "toutes dernières images de l'histoire".

Création au Festival d'Avignon 2004

De Patrick Bouvet - Collectif MxM - Mise en scène : Cyril Teste - Avec : Jean-Marc Brisset, Alexandra Castellon, Pascal Réneric Lumières et régie générale : Julien Boizard - Musique originale : Nihil Bordures - Programmation vidéo : Éric Ménard, Thomas Rathier - Costumes : Alexandra Castellon.

Production : Structures Cie - Coproduction : 3BC Compagnie, Festival d'Avignon ; avec la participation artistique du jeune théâtre national; avec le soutien : de la DRAC Midi-Pyrénées, de la Ville de Toulouse, de la Région Midi-Pyrénées, du Théâtre de la Digue, l'Été de Vaour, de Montévidéo et d'Apple.

**12  
min**

**| DIMANCHE - 16H / 17H10 / 19H - GYMNASE 2 |**  
*(attention, différent des horaires dans la grille)*

## **Paradiscount | Collectif MxM**

Travailler sur la musique des médias, des milliers d'échos visuels ou auditifs qui nous parviennent tous les jours afin d'en trouver le dynamitage possible, essayer à travers tout cet univers qui laisse peu de place au silence, d'émettre une fréquence de parole un peu plus lucide, qui éclairerait petit à petit l'absurde arborescence de notre société de consommation.

Création à la Ferme du Buisson en octobre 2004

*Extrait : « Exclusif en direct des Etats-Unis pour tout voir sans être vu les lunettes à vision spéciale en direct des Etats-Unis mesdames tout en restant cachées derrière vos lunettes observez tranquillement observez l'homme de vos rêves pour tout voir messieurs regardez les plus belles femmes dans des positions où elles ne se sentent pas observées regardez messieurs imaginez tout ce à quoi vous pouvez assister idéales pour la plage la piscine la discothèque SUPER SENSITIVE SOUND MODULATOR discret utile partout et à tous jouez au détective amateur pour surprendre vos amis vous pourrez écouter les conversations même chuchotées et les bruits suspects SUPER SENSITIVE un appareil de très haute technologie pour surprendre dans des positions suspectes dans la discothèque SUPER SENSITIVE SOUND pour écouter les bruits en direct des Etats-Unis derrière vos lunettes elles ne se sentent pas observées astucieux le masseur stimulant par sa forme simple permet une utilisation sur tout le corps électrique ses vibrations font naître une sensation de bien-être stimulant le détective amateur en vous... ».*

**Performance du Collectif MxM - Avec Alexandra Castellon - Mise en espace / vidéo : Cyril Teste - Lumières et régie vidéo : Julien Boizard - Musique originale : Nihil Bordures.**

Production : Structures Cie - Avec le soutien : La Ferme du Buisson, Montévidéo, Apple.

# M a r i o n n e t t e s

20  
min

3 programmes

**VENDREDI**

|CASTELET 1 - 19H20 - SCÈNE HALL|CASTELET 2 - 21H - SCÈNE HALL|CASTELET 3 - 22H40 - GRANDE SALLE|

**SAMEDI**

|CASTELET 1 - 16H - SCÈNE HALL|CASTELET 2 - 17H - SCÈNE HALL|CASTELET 3 - 18H40 - SCÈNE HALL|

**DIMANCHE**

|CASTELET 1 - 14H30 - SCÈNE HALL|CASTELET 2 - 16H20 - SCÈNE HALL|CASTELET 3 - 18H30 - GRANDE SALLE|

## D'un castelet à l'autre | 3 programmes du Théâtre du Fust

« Qu'est-ce que faire de la politique ? » demande-t-on à un lyonnais.

« Faire de la politique, c'est être mécontent » répond le compatriote de Guignol avec prudence. Aussi, caché derrière son castelet, le marionnettiste mécontent comme tout un chacun, et parfois animé d'un « pessimisme jubilatoire » essaye d'être pernicieux pour ne pas s'auto-intoxiquer de son mécontentement. Il va même rêver de propager l'esprit critique pour faire avancer les choses. En conséquence pas un texte n'est pas choisi sans arrière-pensée, celle des auteurs et celle que nous pouvons ajouter avec la plus grande mauvaise foi.



**Mise en marionnettes : Emilie Valentin - Avec : Jean Pierre Skalka, Jean Sclavis, Emilie Valentin - Musique : Louis Sclavis.**

Coproduction création 1995 : Théâtre du Fust, Maison des Arts de Thonon-Evian, Etablissement Public du Parc et de la Grande Halle de La Villette et Festival d'Avignon. Avec l'aide des Scènes Nationales Espace Malraux (Chambéry) et Bonlieu (Annecy), de la Villa Gillet-Unité de Recherches Contemporaines (Lyon) et avec le concours de l'Adami et du réseau spectacle de l'ANPE. - Coproduction création 1996 : Théâtre du Fust, Espace Malraux Chambéry Scène Nationale et Festival d'Avignon. Avec le concours de l'ADAMI. Avec le soutien de l'AFAA-Association Française d'Action Artistique-Ministère des Affaires Etrangères.

**Repères |** Le Théâtre du Fust est dirigé par sa fondatrice Emilie Valentin depuis 1975. Elle est implantée en Rhône-Alpes et revendique clairement le titre de théâtre de marionnettes. Le raffinement esthétique et technique est au cœur de ses préoccupations et la virtuosité sert avant tout le sens : la place réservée aux auteurs dans le répertoire du Fust en est témoin, Ovide, Maeterlinck, Edmond Rostand, Gilbert Lascault, Italo Calvino, Daniil Harms, Clément Rosset...

Emilie Valentin est née en 1940 à Lyon. Elle devient marionnettiste en 1973 au contact de Mireille Antoine et Robert Bordenave qui animaient un atelier à Lyon. Elle fonde le Théâtre du Fust à Montélimar, avec Nathalie Roques (qui depuis 1984 a sa propre compagnie/ Le Jabron Rouge). Son itinéraire d'artiste se confond ensuite avec celui de la compagnie, dans les aléas de la décentralisation théâtrale la plus modeste, en implantation à Montélimar.. Elle souhaite continuer à qualifier la marionnette en développant le théâtre de marionnettes dans les jardins publics et les monuments historiques, pour faire coïncider l'insertion professionnelle et la conquête de nouveaux publics.

# M u s i q u e

## LE MONDE SELON THIERRY DE MEY

Une approche de l'univers de Thierry de Mey en sept oeuvres données dans le cadre de plusieurs programmes. Une coproduction Ars Nova ensemble instrumental, le Théâtre-Scène Nationale et le GRAME.

Ars Nova ensemble instrumental, artiste associé au Théâtre-Scène Nationale de Poitiers, collabore depuis plusieurs années au festival Court Toujours. Après Jacques Rebotier, Georges Aperghis, Richard Dubelski et Mauricio Kagel présents lors des éditions précédentes, Ars Nova propose une nouvelle rencontre autour de Thierry de Mey.

Ce compositeur belge mène une réflexion sur l'interaction entre l'image, la musique et le geste. Thierry de Mey compose des œuvres pour la danse, avec des chorégraphes comme Anne Teresa de Keersmaeker ou Michèle-Anne de Mey, ou encore des musiques pour des films qu'il réalise lui-même (*Tippeke, Light music*). « Même quand je compose de la musique dite « pure », c'est-à-dire destinée au concert, je m'efforce d'y importer le mouvement » et c'est le cas de *Musique de tables*, pour trois percussionnistes.

Pour ce portrait, le festival invite le percussionniste Jean Geoffroy qui interprète *Light Music*. Les musiciens solistes d'Ars Nova : Isabelle Veyrier (violoncelliste), Bénédicte Trotreau (violoniste), Isabelle Cornélis, Benoît Gaudette et Christophe Bredeloup (percussionnistes) montent trois pièces de Thierry de Mey : *Tippeke, Ice* et *Musique de tables*. Philippe Nahon, chef d'orchestre et directeur musical d'Ars Nova, donne une nouvelle version de *Silence must be*, pour chef soliste et bande.

*Light music* et *Tippeke* nécessitent une technique particulière réalisée par le GRAME, centre de création musicale, et son ingénieur du son, Christophe Lebreton.

Sollicités par Ars Nova, Jean-Paul Rivaud et Gilles Tressos, professeurs de clarinette et de saxophone au Conservatoire National de Région de Poitiers jouent *Palilalie* et la classe de clarinette interprète *Palindrome*.



### Portrait | Thierry De Mey, compositeur

Thierry De Mey est né en 1956 en Belgique. Après des études de cinéma, il aborde la composition et ses multiples points de rencontres avec la danse.

Sa musique a été interprétée par des ensembles tels que le quatuor Arditti, le Hilliard ensemble, le London Sinfonietta sous la direction de J. Wood, le Nederland Bl ensemble, l'Orchestre Symphonique de Lille (direction J.C. Casadesus). Il a également participé à la fondation de Maximalist ! et de l'ensemble Ictus (direction Georges-Elie Octors), qui a créé plusieurs de ses pièces.

Interlocuteur privilégié de plusieurs chorégraphes belges (Anne Teresa de Keersmaeker, Wim Vandekeybus, sa sœur Michèle Anne De Mey...), il a signé les partitions de nombreux spectacles : *Rosas danst rosas* (1983) et *Kinok* (1994) avec Anne Teresa De Keersmaeker, *What the body doesn't remember* (1987), *Les porteuses de mauvaises nouvelles* (1989) et *Silver* (1997) avec Wim Van de Keybus, *Dantons Töd* (1998) (direction Bob Wilson), *Gravitations* (2000) de Brice Leroux, *TRA* (2000) de Manuela Rastaldi. Il a également co-signé les mises en scène de projets tels que *Le poids de la main* (1990-chorégraphe W. Van de Keybus), *Amor constante* (1994-chorégraphe A.T. De Keersmaeker) et réalisé plusieurs films (*Floréal, Love Sonnets, Kinok, Rosas danst rosas, Tippeke, 21 études à danser, Musique de tables*...).

Il exerce régulièrement une activité pédagogique lors de stages, conférences et académies d'été (Das Arts Amsterdam, Munchen, Ircam, Essen, stage de composition Ictus ...) et très souvent à l'école P.A.R.T.S. (Bruxelles). En 1998, il a été artiste invité au Fresnoy (Tourcoing), en 2000-2001 au Conservatoire de Strasbourg dans le cadre du Festival Musica et en 2004 au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène.

Ses musiques et ses films ont reçu de nombreux prix et distinctions internationales.

19  
min

DIMANCHE - 15H50 - GRANDE SALLE

## Light Music | création 2004 Thierry de Mey

«*Light music* est une nouvelle étape (dans la perspective d'une série de pièces : *Hands* 1983, *Musique de tables* 1987, *Unknownness* 1996, *Silence must be !* 2002) qui explorent l'état de tension à la frontière entre le geste et le son produit ; le visuel et le sonore ; l'écriture chorégraphique et la musique...

Cette fois équipé des technologies émergentes de captation du mouvement, le chef solo ou le percussionniste sans percussions, peut du simple mouvement de ses mains, déclencher des sons ou des séquences musicales, les manipuler dans le temps et dans l'espace, les mettre en boucles, les déchirer, les faire résonner...

Le titre anglais autorise le jeu de mot : musique légère puisque l'instrumentiste ne dispose d'aucuns «instruments» (mis à part la lourdeur informatique...), musique de lumière (*light's music*) puisque les points lumineux et leur évolution dans le temps sont les éléments déterminant de la captation de mouvement.

Le mouvement agit comme interface : interface entre les différents modes de perception sensorielle, entre l'interprète et la machine, entre les algorithmes de l'intuition et leur expression musicale, entre l'écriture chorégraphique - délétère par nature, comme tracée dans l'espace avec une encre qui s'effacerait à mesure de son déploiement - et la partition, entre les mouvements du chef et l'exécution musicale de l'orchestre...

Comme toujours lorsque l'écriture se confronte aux nouvelles technologies, la présence de l'informaticien et la complicité de l'interprète sont déterminantes pour de multiples aspects de la création. Je tiens à souligner le rôle de Laurent Potier (GMEM) qui m'a initié à ces techniques, de Christophe Lebreton (GRAME) qui m'a accompagné tout au long de la traduction des prémices en outil informatique, et avec qui je continue à travailler aujourd'hui, et bien sûr de Jean Geoffroy, l'interprète, tous auteurs de nombreuses suggestions.»

*\*Une citation de F. Nietzsche - Bisogna avere un caos dentro di se per generare una stella danzante («Il faut avoir un chaos à l'intérieur de soi pour enfanter une étoile qui danse») - sous-tend le scénario de Light music'.*

Thierry de Mey

*Jouer "Light Music" c'est un peu se retrouver, réapprendre des gestes simples, réapprendre leur force mais aussi et surtout leur fragilité. Gestes des mains, du corps, dans un trait, une courbe, tout est dit. Un bruissement, un souffle, et tout s'organise, le coeur bat, tirailé. Des «fils tirés» aux «infinis», du «chaos» aux «étoiles dansantes qui s'élèvent», une seule fin possible : «Silence must be». Comme en écho à nos inquiétudes, à nos doutes ...*

Jean Geoffroy

**Avec : Jean Geoffroy - Concepteur son : Christophe Lebreton.**

Production et co-réalisation : GRAME / Centre National de Création Musicale/Lyon - En collaboration avec le Gmem, Centre National de Création Musicale/Marseille. Commande Gmem-Ministère de la Culture. Création Grame/Biennale Musiques en Scène mars 2004.

## Portrait | Jean Geoffroy, percussionniste

Après des études au CNSMD de Paris où il obtient un Premier Prix en Percussion, Jean Geoffroy a su, dans le monde de la percussion, s'inventer un chemin personnel qui l'a conduit à susciter et à jouer de nombreuses œuvres.

Timbalier solo de l'Ensemble Orchestral de Paris, de 1985 à 2000, soliste de l'ensemble de musique contemporaine Court-Circuit, il est dédicataire et premier interprète de nombreuses œuvres pour percussion solo. Il est invité comme soliste dans les plus prestigieux festivals d'Europe. Jean Geoffroy donne régulièrement des récitals et des master-classes dans toutes les grandes villes européennes, ainsi qu'au Japon et aux USA.

Lauréat de la fondation Ménuhin "Présence de la Musique", infatigable interprète quand il s'agit de faire vivre une œuvre nouvelle ou présenter le répertoire qu'il connaît à la perfection, Jean Geoffroy a participé en tant que soliste à plus d'une vingtaine de disques parmi lesquels on note 3 CD consacrés à J.S Bach et *Attaca* de Ivo Malec, salué par les critiques musicales (Diapason et le Monde de la Musique)... Passionné par la pédagogie, auteur de plusieurs ouvrages didactiques dont un livre sur l'enseignement de la percussion, il est directeur de collection aux Editions Lemoine. Il a enseigné de 1993 à 1998 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec J. Delécluse et enseigne depuis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1998 ainsi qu'au Conservatoire Supérieur de Genève. Il est régulièrement invité aux Jurys de concours Internationaux, et participe régulièrement à "l'Académie Internationale des Percussions en Auvergne" dont il est l'un des directeurs artistiques.



### **ARS NOVA ENSEMBLE INSTRUMENTAL direction Philippe Nahon**

Ars Nova ensemble instrumental, est constitué d'une équipe de 26 musiciens. Composé d'instrumentistes de talent, fidèles au projet artistique d'Ars Nova, c'est dans l'esprit du compagnonnage que ces musiciens se consacrent au répertoire du XX<sup>e</sup> siècle et à la création musicale, autour de Philippe Nahon (chef d'orchestre).

Ars Nova développe à Poitiers et en Région Poitou-Charentes des actions avec les compositeurs qu'il invite, ses instrumentistes et associe à ses projets les musiciens de la région, professionnels et amateurs.

La rencontre avec Thierry de Mey est l'occasion pour les musiciens solistes d'Ars Nova, les professeurs de saxophone et clarinette du Conservatoire National de Région de Poitiers ainsi que huit élèves de la classe de clarinette, de monter ou remonter certaines pièces de ce compositeur.

Régulièrement invité à se produire en France et à l'étranger, Ars Nova est en résidence dans la Région Poitou-Charentes et à Poitiers (structure de création associée au théâtre, Scène Nationale de Poitiers).

**18  
min**

**| SAMEDI - 20H20 - GRANDE SALLE |**  
**| DIMANCHE - 17H10 - GRANDE SALLE |**

### **Tippeke | Thierry de Mey**

Pièce pour violoncelle, film et dispositif électronique. Dans ce film, la protagoniste, Anne Teresa De Keersmaeker raconte/chante/danse une vieille comptine flamande où il est question d'un petit garçon qui ne veut pas rentrer à la maison. À chaque mot-clé correspond un mouvement dansé ; à chaque concept, une couleur harmonique choisie sur les cordes graves du violoncelle ; à chaque mode de discours de la comptine - affirmatif, interrogatif, négatif - une façon de les exécuter, un mode d'association des différentes données sonores : voix, violoncelle et ambiances sonores du film.

Dans cette ronde d'inter-actions, la voix fait l'objet d'un traitement particulier ; un chœur éolien de vent dans les arbres, de bruit d'autoroute, de forêt en flammes l'accompagnent dans ses modulations ; les consommés sont soulignés par des sons percussifs échantillonnés sur le violoncelle (Ti-Pe-Ke)- avant que les rythmes qui s'en dégagent ne viennent renforcer la dynamique de la danse.

**Avec : Isabelle Veyrier, violoncelle (soliste d'Ars Nova). Film avec : Anna Teresa De Keersmaeker et dispositif électronique**  
**Concepteur son : Christophe Lebreton.** Co-réalisation et coproduction : GRAME, centre national de création musicale Lyon.

**14  
min**

**| VENDREDI - 19H20 / 21H - GYMNASÉ 1 |**  
**| SAMEDI - 18H40 - GYMNASÉ 1 |**  
**| DIMANCHE - 17H40 - GYMNASÉ 1 |**

### **Silence must be ! | Thierry de Mey**

Dans cette pièce pour chef solo, Thierry de Mey poursuit sa recherche sur le mouvement au cœur du « fait » musical...

Le «chef» se tourne vers le public prend le battement de son cœur comme pulsation et se met à décliner des polyrythmes de plus en plus complexes ; ... 3 sur 5, 5 sur 8, en s'approchant de la proportion dorée, il trace les contours d'une musique silencieuse, indicible... Le tracé dans l'espace des lettres S.I.L.E.N.C.E est aussi utilisé comme matériel de mouvement, la pièce trouve sa conclusion logique dans l'énoncé de son titre en langage pour sourds et muets « le silence doit être ! ».

**Avec : Philippe Nahon, chef d'orchestre et directeur musical d'Ars Nova.** Production Ars Nova

### **Musique de tables | Thierry de Mey**

Trois musiciens disposent chacun d'une table comme instrument. L'enjeu est de parcourir la ligne sensible entre la musique et le geste qui produit le son, de mettre le doigt sur la ligne de démarcation entre danse et musique : l'aspect visuel et chorégraphique en parfait équilibre avec le sonore et la musicalité de l'interprétation.

«Mes premières pièces jouaient du rythme par figures, chaque figure présentant une qualité de mouvement particulière, une sorte d'état moteur du corps, ou un pas de danse. C'est particulièrement clair dans *Musique de tables*, écrit en 1987, qui est une pièce pour percussions autant qu'un petit ballet de mains. C'est construit comme une suite baroque, ouverture, rondo, fugato, galop, récapitulation et coda.»

**Avec trois percussionnistes d'Ars Nova : Isabelle Cornélis, Benoît Gaudette et Christophe Bredeloup.** Production Ars Nova



de 5 à  
15 min

| PALINDROME - VENDREDI - 18H - SCÈNE HALL |  
| PALILALIE/PALINDROME - VENDREDI - 23H20 - SALLE MIKADO |  
| PALILALIE/ICE - SAMEDI - 17H - GYMNASÉ 1 |  
| PALILALIE/ICE - SAMEDI - 21H - SALLE MIKADO |  
| PALILALIE/ICE - DIMANCHE - 15H - GYMNASÉ 1 |  
| PALILALIE/ICE - DIMANCHE - 16H20 - SALLE MIKADO |

## Palindrome | Thierry de Mey

Palindrome se dit d'une phrase que l'on peut lire indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche tout en gardant un sens identique. Comme « élu par cette crapule » ou « IN GIRUM IMUS NOCTE ET CONSUMIMUR IGNI » (En cercle nous allons dans la nuit et sommes consumés de feu) ... Le défi musical de cette pièce développe cette idée sous forme d'un labyrinthe mélodico – harmonique où les huit voix se reflètent en s'emboîtant les unes dans les autres.

Avec la classe de clarinette du Conservatoire National de Région de Poitiers : Marie Boche, Claire Fremaux, Jenna Dutardre, Mélanie Ribot, Aurélie Debiais, Estelle Chollet, Marie-Hortense Lacroix, Jean-Paul Rivaud (direction). En collaboration avec le Conservatoire National de Région de Poitiers. Production Ars Nova

## Palilalie | Thierry de Mey

Palilalie est le terme savant pour désigner le bégaiement... La phrase musicale est énoncée par bribes et se fraie un chemin au détour de divers modes de reprises, bouclages, jeux d'écho et décalages. Plus qu'un dialogue de personnes atteintes de bégaiement, c'est la technique musicale du haut moyen-âge, le « hoketus » qui est ici le modèle d'inspiration.

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, le chœur se répondait note à note, divisé dans les ailes symétriques de la cathédrale gothique ; l'assistance au milieu devait bénéficier d'un réel effet de spatialisation, l'invention de la stéréophonie en quelque sorte. La pièce est écrite, au choix des interprètes, pour deux ensembles ou deux instruments solistes, symétriques mais non identiques.

Avec : Jean-Paul Rivaud, clarinette et Gilles Tressos, saxophone, professeurs au Conservatoire. En collaboration avec le Conservatoire National de Région de Poitiers. Production Ars Nova

## Ice | Thierry de Mey

Cette pièce pour violon et violoncelle s'inspire du modèle topologique de *nœuds* se déplaçant le long de l'axe des hauteurs. Une musique très souple et fuyante naît du glissement de ces intervalles courts, en bourdonnement autour de pôles mobiles, exigeant une grande virtuosité instrumentale.

Le titre fait référence à une scène du *Poids de la main* (direction : Wim Wandekeybus et Thierry de Mey - 1990) où l'un des danseurs enfilait une chemise après l'avoir extraite d'un bloc de glace.

Avec : Bénédicte Trotreau, violon et Isabelle Veyrier, violoncelle (solistes d'Ars Nova). Production Ars Nova

# V i d é o e t d i a p o r a m a

25  
min

| VENDREDI - 19H20 / 21H / 23H20 - ARRIÈRE SCÈNE |



## **Anna's life** | de Nicolas Floc'h

Histoire sans fin, où l'on suit les déambulations d'Anna à Tokyo. L'héroïne est un prétexte et le vrai personnage central est la mégapole japonaise et son architecture. Le corps d'Anna, qui monte et descend des escaliers, nous entraîne dans la découverte de la lumière et la densité de la ville.

Écrit et réalisé par Nicolas Floc'h (2001) - Produit par Tomo Susuki - Anna : Anna Juvander - Image : Masashi Chikamori  
Montage : Tobias Bando - Maquillage : Ikuko Ishii - Costumes : agnès b. - Crédits : Futoshi Kondo - Musique : *Les tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski, orchestration de Maurice Ravel. Partie pour harpe interprétée par Naori Uchida. Ce film a été réalisé durant la résidence de Nicolas Floc'h à ARCUS, Moriya, préfecture d'Ibaraki, Japon.

Remerciements : l'AFAA, agnès b, l'équipe d'ARCUS, Emmanuelle de Montgazon, Palmina d'Ascoli, Emmanuelle Huynh, Takashi Kawamata, Shinjiro Maeda, Tomoko Matsunashi, Chiaki Sakaguchi, Jacques Souillou, Chihiro Tanaka, Akiko Yamada, Tomoko Yamazaki.

**Portrait** | Le travail de Nicolas Floc'h met à l'épreuve les catégories assignées, entre l'espace de l'art et celui du quotidien. Ses œuvres sont des propositions à la frontière entre un travail artistique et différents domaines de la vie contemporaine, comme une manière d'habiter, de s'habiller et de se mouvoir, entre vie, communication et design. Nicolas Floc'h œuvre ainsi aux limites de l'objet, déplaçant les catégories convenues de l'art, du marché, de la circulation des œuvres, s'infiltrant dans le système économique. De plus en plus, Nicolas Floc'h investit l'espace cinématographique par la réalisation de films. Depuis quelques années il collabore régulièrement avec les chorégraphes Emmanuelle Huyhn, Alain Michard, Rachid Ouramdane etc....

Une exposition va lui être consacrée à Poitiers, au Confort Moderne, au mois de juin 2005 (sous réserve).

12  
min

|SAMEDI - 17H / 18H40 / 21H - ARRIÈRE SCÈNE|



### All by myself | de Nan Goldin

L'intime comme surface de réparation. Les diaporamas de Nan Goldin, photographe américaine, fonctionnent comme des albums de familles dans lesquels chacun pénètre de plain-pied pour y construire son propre scénario.

**Diaporama : Nan Goldin. Musique : Eartha Kitt.**

Collection Lambert en Avignon.

*«Yvon Lambert, amoureux de cette artiste et sidéré des changements qui s'opèrent sur son visage à chaque étape de sa vie, a commencé par acquérir des autoportraits. Il a demandé à Nan de lui réaliser un diaporama à partir de celui qu'il avait exposé, ce fameux autoportrait qui déploie comme un flash-back quarante années d'une vie peu ordinaire.*

*En 1998, au moment de cette acquisition, Yvon Lambert a expliqué ce choix : « Il me paraît impossible de dire combien de fois j'ai vu le slide show de Nan Goldin All by Myself. Pendant près de deux mois, il fut présenté en boucle dans la galerie.*

*En 1995, j'organisai une sorte de petite rétrospective de son œuvre photographique ; ce fut la première fois qu'on présentait un diaporama à Paris. Je crois n'avoir jamais eu autant de monde dans la galerie et dans la salle des publications que j'avais transformée à cette occasion en espace de projection. Au public habituel s'ajoutait toute une faune de gens nouveaux que le bouche à oreille avait fait venir. Les visiteurs semblaient figés sur place, ne pouvant se décider à quitter les lieux, si bien que nous devions chaque soir leur intimer l'ordre de partir pour fermer les portes de la galerie. Je me souviens encore de ce garçon inconnu, tellement ému qu'il s'était effondré dans mes bras : je compris alors un peu plus la force de l'œuvre de Nan. Bien sûr, je m'étais déjà fait mon propre jugement sur ce magnifique travail, mais il était assurément lié aussi à l'artiste dont j'aime tant la personnalité. Je ne pouvais dissocier mon intérêt pour l'œuvre de l'amour que j'éprouvais pour Nan. Mais là, en voyant ce garçon pleurer, je comprenais un peu plus encore l'immense talent de cette artiste qui avait réussi à transmuter le rôle de la photographie intime en œuvre universelle ; ce processus si rare d'identification était ici poussé à son paroxysme. Avec la très émouvante chanson Beautiful at Forty d'Eartha Kitt, qui assume son âge en scrutant son passé sans nostalgie, Nan avait trouvé le plus beau support musical pour faire dérouler le temps à travers les 83 images qui constituent son autoportrait presque testamentaire. On y retrouve toutes les périodes qui composent cette œuvre si étourdissante : après les clichés de la petite fille modèle, on la voit ainsi grandir à l'époque où elle décide d'être drag-queen comme ses amis. Puis viennent les fêtes toujours trop arrosées d'alcool, toujours trop associées à la drogue, les amours passionnelles d'où l'on sort toujours détruit, puis les quelques instants de petit bonheur dans les bras d'une amante. La voix de la chanteuse noire américaine rythme ce parcours initiatique d'où Nan semble sortir grandie, plus sereine et forte pour affronter la vie. Une fois de plus, c'est donc l'excès qui prédomine dans cette œuvre, l'insatiable désir de vivre qui donne le ton.*

*A mon grand bonheur, cet autoportrait vient accroître l'ensemble des photographies que j'achète depuis plusieurs années. Comme tous les diaporamas de Nan, celui-ci est unique : le choix des diapositives et leur ordre furent conçus spécialement pour moi. Nan, qui retravailla plusieurs jours afin que cette pièce soit prête pour l'exposition, me montrait chaque séquence afin que je sois aussi ému que la première fois. »*

Eric Mézil, directeur de la Collection Lambert en Avignon  
pour le catalogue de l'exposition du Musée d'art Contemporain de Montréal.

**Portrait** | Nan Goldin est née à Washington en 1953. En 1978, elle commence à réaliser la série de photographies intitulée *The Ballad of Sexual Dependency* qui lui donnera une envergure internationale. En 2001, une rétrospective de son oeuvre fait le tour des plus grands musées européens. En 2004, elle a exposé *Honey on a Razor Blade* à la galerie Yvon Lambert de Paris et présenté *The Ballad of Sexual Dependency* à la galerie du Jeu de paume.

Souvent qualifié de provocant ou de scandaleux, son travail raconte, à la manière d'un journal intime, l'histoire de sa vie au coeur de la contre-culture américaine, ainsi qu'au cours de ses nombreux séjours en Europe. Le plus souvent, ses images donnent à voir une scène privée, d'un réalisme brutal, qui se joue dans un décor d'intérieur. L'intensité de ces moments est amplifiée par le « style » même de Nan Goldin : la prise de vue en gros plan, le mélange de couleurs saturées et de lumière artificielle, qui confèrent à ses clichés une grande sensualité.

15  
min

| DIMANCHE - 15H / 16H20 / 19H - ARRIÈRE SCÈNE |



### **Damni i colori** | d'Anri Sala

Présentée lors de la dernière Biennale de Venise, en 2003, *Damni i colori* s'attache à la métamorphose colorée de Tirana, ville natale d'Anri sala. Le maire et artiste Edi Rama a entrepris de transformer la capitale albanaise sinistrée en recouvrant des immeubles de couleurs vives. Un geste d'édile qui s'accompagne d'une discussion entre les habitants, une querelle des coloris jouée à un niveau populaire. Dans de longs travellings nocturnes, la caméra de Sala suit les façades d'une ville où les trottoirs sont inexistantes mais où les murs deviennent les signes d'une «avant-garde de la démocratie» comme l'énonce Edi Rama.

**Vidéo d'Anri Sala (2003).**

Courtesy Galerie Chantal Crousel.

**Portrait** | Anri Sala né à Tirana, en 1974, s'est affirmé sur la scène internationale avec *After the wall* au Moderna Museet de Stockholm en 1999, à l'exposition «Voilà-Le monde dans la tête» au Musée d'art moderne de la Ville Paris et «Manifesta 3» à Ljubljana, en 2000. Invité à la Biennale de Venise en 2001 et 2003, il a reçu le prix spécial du meilleur jeune artiste.

Anri Sala explore le politique dans un travail où la composante esthétique reste essentielle. Tandis que ses premières vidéos évoquaient des faits socio-politiques à travers l'expérience individuelle, les œuvres récentes approfondissent le propos en introduisant une complexité autre par un jeu subtil entre lumière, son et langage. Les œuvres de Sala à caractère cinématographique s'appuient sur des récits minutieusement agencés avec une portée générale tout en s'inscrivant dans un temps et un lieu donnés.

# S o i r é e b o e u f

**1 h  
15 min**

**|SAMEDI - 21H50 - GRANDE SALLE|**

**Une soirée improvisée, où comédiens, musiciens et auteurs se rencontrent sur scène.**

Avec :

Enzo Cormann (auteur et acteur)  
Rachid Bouali (conteur)  
Bruno Chevillon (contrebassiste)  
Jean Geoffroy (percussionniste) - sous réserve  
Benoît Gaudelette (percussionniste)  
Jérôme Hankins (traducteur, metteur en scène et acteur)  
Les comédiens de la Spirale

... A suivre



## Portrait | Jean Boillot, directeur artistique du festival Cout Toujours

Jean Boillot est né en 1970, à Rennes.

Il étudie la musique et plus particulièrement la harpe pendant douze années. A 18 ans, il choisit le théâtre.

Il fait ses études d'acteur à l'Atelier du Théâtre de la Criée (Marseille), à la London Academy of Music and Dramatic Art (Londres-Grande Bretagne) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Paris).

Il étudie la mise en scène à l'Institut Nationale Supérieure des Arts du Spectacle (Bruxelles-Belgique) puis à l'Institut Nomade de la Mise en Scène, avec Lev Dodine (Théâtre du Maly, Saint Petersburg-Russie) et Manfred Karge (Ernst Busch Schule, Berlin-Allemagne).

Il a joué à la fois au théâtre et au cinéma, notamment, en 1993, dans *la Dame de Pique*, Pouchkine / Fomenko; en 1996 et 1997, *Ulysse-Matérialu* et *6\*2* de Lavaudant; en 1997, *Sainte Jeanne des Abattoirs*, Brecht / Rio; en 1998, *Ce soir je serai la plus belle*, de Genestal...

En 1995, il fonde le Théâtre à Spirale, avec lequel il a dirigé le *Décameron* d'après Boccace (Poitiers, Blaye, Paris et Saint Jean d'Angély, 1996-1999); *Rien pour Pehuaajo* de Cortázar (Poitiers, Paris, 2000 et 2001); *Le Balcon* de Jean Genet (Festival d'Avignon et Saint Denis, 2001 et 2002); *Monsieur Farce ou des Oh! Et des Ah!* d'Olivier Chapuis, (Paris 2002) ; *Notre Avare* d'après Molière (Festival de Saint Jean d'Angély, Le Théâtre-Scène Nationale de Poitier, 2003) ; *Coriolan* d'après Shakespeare (Le Théâtre-Scène Nationale de Poitiers, Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, 2004).

L'ensemble musical Ars Nova lui a commandé pour 2003 la mise en scène de *Laborintus* de Lucianno Berio, à Poitiers.

Jean Boillot est maintenant metteur en scène associé avec le Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis.

Jean Boillot est professeur associé à l'Université de Paris X-Nanterre, où il enseigne la pratique du jeu et de la mise en scène.